

La COVID ou le COVID: juste une question de genre?

DANS LE CADRE DU COLLOQUE « IMPACTS DE LA CRISE SANITAIRE SUR LES ISS » (MONS, OSH, 12/10/2021)

MANOË JACQUET - FEMMES ET SANTÉ ASBL

PROMOTION DE LA SANTÉ/SANTÉ DES FEMMES/GENRE ET SANTÉ



Introduction

Invitation antérieure à participer : aborder les ISS et le genre de manière générale >> plus spécifiquement par rapport à la crise sanitaire

Début de crise : une série d'hypothèses sont formulées

- Ce qui préexistait en termes d'ISS/ISSgenre, va se poursuivre voire se renforcer!
- La crise sanitaire = Miroir grossissant

Avoir une année de recul sur l'impact de la crise sanitaire

- Qu'en-est-il aujourd'hui?

La COVID ou le COVID?

Anecdote : le genre grammatical

- Premières réflexions au Québec : féminisé
- Le COVID (du virus SARS-cov-2) >> la COVID-19 (la maladie)
 - Féminisation statuée par l'Académie française alors que l'usage courant est plutôt masculin
 - Le Petit Robert ne statue pas
- Malgré le contexte, poursuivre la résistance à l'écriture inclusive (France)
 - [Une proposition de loi visant à interdire et à pénaliser l'usage de l'écriture inclusive dans les administrations publiques et les organismes en charge d'un service public ou bénéficiant de subventions publiques](#)

« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse [sanitaire?] pour que les droits des femmes [des publics minorisés] soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant. » (Simone de Beauvoir)

Analyse de la crise sanitaire d'un point de vue du genre

FÉMINISONS LES CONSTATS/ENJEUX DE LA CRISE SANITAIRE

De quelles mesures parle-t-on?

Confinement obligatoire

Télétravail obligatoire, sauf pour les métiers dits «essentiels »

Fermeture des lieux de garde et des écoles (de manière prolongée lors des confinements, de manière sporadique dès qu'il y a un cas contact)

Identification de ce qui est considéré comme urgent ou non-urgent, essentiel ou non-essentiel

« La bulle » et la gestion des contacts rapprochés

Fermeture de certains lieux de travail, certains secteurs (notamment milieux culturels, HORECA)

Chômage technique, congé Corona, droits passerelle

Mesures accrues de protection pour certains secteurs (notamment, soins de santé et services à la personne)

Gestes-barrière : nettoyage des mains, port du masque

Vaccination

Pass sanitaire

Des concepts neutres?

« *Les mesures sanitaires destinées à nous protéger, sous couvert de concepts neutres (“la bulle”), mobilisent des références conservatrices : **la famille traditionnelle hétérosexuelle, habitant sous un même toit et donc pouvant s’y confiner facilement.** »*

« *Les femmes, dans ce modèle, sont principalement des mères [pourvoyeuses de soins]. Elles se voient appelées à investir l’espace domestique et le rôle reproductif intensément »*

- [Paola Hidalgo, Septembre 2020](#)

Critiques

Classiste : on part du principe que les personnes ont un logement d'une certaine superficie, avec un accès privatif vers l'extérieur (jardin, terrasse, balcon), etc.

- *Ouvrir les magasins de bricolage pour faire des travaux chez soi?*
- *Kayak comme activité conseillée à la sortie du confinement*
- *Noël 2020 au jardin*

Patriarcal :

- *« qui prend les besoins et les intérêts des hommes de classes moyenne et supérieure comme référence éthique et comme base pour l'élaboration des politiques de santé »*

Famille hétérosexuelle :

- La famille biologique
- Couple (homme/femme) avec enfants (un ou deux)
- Sans rapport de violence au sein de la cellule familiale : « la maison est un lieu sûr »

Au creux de la vague – Santé sexuelle et reproductive des femmes sous confinement



Extrait “Au creux de la vague”

43'>>1'55

Les oublié-es

« *Les familles recomposées, les personnes vivant en communauté ou en squat, les polyamoureux (ses), les migrant.e.s, les nomades, etc. ont très vite éprouvé des difficultés à se conformer à ces mesures imaginées pour une norme sociale en perte de vitesse.* » ([Paola Hidalgo, Septembre 2020](#))

Ce modèle ne pense pas :

- les personnes sans papier
- les personnes en situation précaire : sans-abrisme, perte d'emploi
- les prostitué.es/travailleur.ses du sexe, à 80% des femmes
- les familles nombreuses
- la situation des personnes seules, qu'elles soient jeunes (étudiant-es), d'âge moyen ou âgée
- les familles monoparentales, à 80% des mères
- la situation des personnes LGBTQTIA+ (famille biologique/famille de cœur)
- les personnes en prison/centres fermés
- Etc.

Toutes ces situations sont pensées dans l'après-coup, souvent des dispositifs de sauvetage sont mis en place et non des dispositifs structurels.

Effets des mesures sanitaires d'un point de genre

Stay home, stay safe?

« Le privé est politique »

Le foyer est majoritairement le lieu de production des expériences patriarcales, qui se traduisent par des manifestations de pouvoir, de domination, de violence, de travail non-rémunéré.



Effets des mesures

Accès à la santé sexuelle et reproductive et qualité des soins

Violences

- Violences intrafamiliales et conjugales
- Violences sexuelles, sur adultes et mineur-es
- Espace publics et harcèlement de rue
- Facture numérique et cyberharcèlement

Travail

- Inégale répartition des tâches domestiques
 - Voire sentiment d'abandon pour les familles monoparentales, à 80% des mères
- Perte d'emploi temporaire et durable

1. Accès à la santé sexuelle et reproductive et qualité des soins - International

*« De nombreuses recherches ont été conduites sur les femmes enceintes pour déterminer si le SARS-CoV-2 était dangereux à la fois pour la mère et l'enfant, mais **les conséquences autour des difficultés d'accès à la santé reproductive et sexuelle pour femmes et leurs proches restent en revanche peu étudiées.** Par exemple, de nombreux accouchements se sont déroulés sans la présence du père ou d'autres proches aidants. Autre exemple, de nombreuses femmes préféraient accoucher hors des hôpitaux submergés par les cas de covid-19. Également, certaines pathologies féminines, telles que l'endométriose (Rowe and Quinlivan 2020) ont pu être laissées de côté dans la bataille contre le Covid-19. »*

- [Nolwenn Bühler et Célia Burnand \(02/07/2020\)](#)

1. Accès à la santé sexuelle et reproductive et qualité des soins - Belgique

Renforcement de la précarité menstruelle ([Médecin du monde, 05/03/2021](#))

Accès entravé à :

- La contraception et à l'IVG => est-ce essentiel? est-ce urgent?
- Au suivi périnatal, notamment un suivi prénatal réduit et un suivi postnatal encore plus court que d'habitude

Situation dans les lieux collectifs/fermés : report de soins

- centres d'hébergement,
- prisons,
- centres fermés

Augmentation des violences gynécologiques et obstétricales: par exemple, [port du masque pendant l'accouchement](#)

[Chantage politique pour dépénaliser effectivement le droit à l'avortement](#)

1. Accès à la santé sexuelle et reproductive et qualité des soins - Belgique

Opportunité:

Extrait « Au creux de la vague »

15'18 >>17'01

- Créer un lien de confiance avec les femmes
- Avortement auto-géré



**QUAND LES PROFESSIONNEL.LE.S
FONT CONFIANCE AUX FEMMES**

2. Violences conjugales et intrafamiliales - Belgique

Au début du premier confinement: [appel à vigilance des associations féministes](#)

Après 3 semaines:

« Les lignes d'écoute téléphonique destinées au signalement des violences conjugales et intrafamiliales sont saturées dans l'intégralité du pays. Le nombre d'appels au 0800/30.030 (Écoute violences conjugales) a doublé. **En Flandre, le 1712 fait état d'une augmentation de 70%** des appels entre la première et la quatrième semaine de confinement » ([Belga, 07/04/2020](#))

Après plusieurs mois :

« **Les appels aux services d'aides aux victimes ont été multipliés par trois** durant le confinement. L'hôtel qui a été ouvert pour accueillir les victimes et ainsi faire face à la saturation des maisons d'accueil est resté complet. » ([RTBF, 05/10/2020](#))

« Durant la période allant du mois de mars au mois de juin, **le nombre de plaintes pour violences intrafamiliales a augmenté de 15 à 20 pour cent en Belgique**. Pourtant, le Parquet décide souvent de ne pas poursuivre ... dans 70% des cas. » ([Olivier Corroenne, RTBF, 18/11/2021](#))

2. Violences conjugales et intrafamiliales - Belgique

Opportunités :

- dispositif d'alerte via les pharmacies
- nouveau outil d'identification des risques, outil DPO
- des prises de conscience décuplées du côté des femmes,
- des moyens supplémentaires pour la prise en charge des femmes victimes de violences (bien que tardivement et encore insuffisant),
- des moyens supplémentaires pour la prise en charge des auteurs (09/2021)

3. Violences sexuelles - Belgique

Chez les adultes :

- Dans 92% des cas, cela concernait des femmes, sur les 52 faits de violences sexuelles rapportés à Bruxelles durant le début de la crise, 100% des auteurs étaient des hommes. ([Sarah Lohisse, RTBF, 20/04/2021](#))
- Le centre CPVS, qui accueille les victimes, déplore 30 % de cas d'agressions sexuelles en plus rapport aux autres années. ([Sarah Rasujew, Dhnet, 02/08/2021](#))

Chez les enfants :

- Appel à vigilance de Femmes de droits
- Dans certains hôpitaux, les cas de maltraitements physiques, psychiques ou sexuelles ont triplé. Les enfants de 3 à 6 ans en sont les principales victimes. **80% des enfants admis au CHU de la Citadelle le sont pour des violences sexuelles.** "Ce qui nous inquiète, c'est qu'on a l'impression que ça perdure, malgré les mesures, même partielles, des écoles et d'autres services", explique Sandra Pannizzotto, pédiatre au centre hospitalier régional de la Citadelle de Liège. ([Fanny Dehaye, Julien Modave, Philippe Godin et David Muller, RTLInfo, 24/02/2021](#))

En parallèle, poursuite des mouvements de libération de la parole et de dénonciation : [#balancetonfolklore](#)... Mais aussi [#metooinceste](#)

4. Espaces publics et harcèlement sexuel

Avec le confinement, une source vitale a été enlevée aux femmes; une source pour lesquelles les femmes se sont durement battues => ne plus être enfermées à la maison et d'apparaître à l'espace public.

- Pour rappel : *98% des femmes ont déjà subi du harcèlement de rue dans leur vie. Trois quarts d'entre elles en ont été victimes avant l'âge de 17 ans.*

Le confinement n'a pas modifié les comportements, parfois même sensation que cela les a exacerbé. ([Sophie Mergen, RTBF, 28/05/2020](#))

Opportunités:

- Beaucoup de femmes ont témoigné combien la distanciation et les gestes-barrières ont été agréables pour elles :
- Ne plus être dans le devoir d'embrasser les collègues de travail
- Réflexion autour du rapport au corps, de la question de l'accès au corps de l'autre, du consentement

4. Espaces publics et harcèlement sexuel

Femmes sans-abris:

- Plus fortes invisibilités durant la crise sanitaire
- Nonaccès à des lieux sûres où se poser (sans être exposée à de la violence), où pouvoir assurer des soins d'hygiène

5. Fracture numérique et cyber-harcèlement (lien avec l'intervention d'André Delacharlerie)

Interpellation de Vie féminine :

- *Précaires parmi les précaires, les femmes à la tête de familles monoparentales, les femmes isolées, les femmes victimes de violence, les femmes âgées, les femmes en situation de handicap ou malades, les femmes aidantes qui s'occupent au quotidien d'un parent malade, les femmes migrantes, les femmes ayant un titre de séjour précaire ou n'ayant pas de titre de séjour du tout, les femmes sans abris.*
- *Certaines de ces femmes essaient de continuer comme elles le peuvent à suivre **la scolarité devenue virtuelle de leurs enfants** ; d'autres s'inquiètent pour leur avenir en cherchant tant bien que mal **un ordinateur à bas prix** pour continuer leur formation ; d'autres encore sont **isolées chez elles, coupées de tout lien social avec leur famille**, et ne pouvant même pas faire usage des réseaux sociaux pour voir leurs enfants ou petits-enfants, une situation encore plus difficile à vivre lorsque l'on a de **la famille à l'étranger**, qui dépend d'ailleurs souvent de l'argent qu'on lui envoie mensuellement.*
- *N'oublions pas non plus **les femmes sans papiers** [...] se trouvent aujourd'hui **sans possibilités de subvenir à leurs besoins de base à cause de l'absence de cartes bancaires car la plupart des commerces refusent les transactions par cash, tandis que ceux qui acceptent ont des prix souvent plus élevés.***

« Il y a une petite différence entre le nombre de femmes (11%) et d'hommes (9%) qui n'ont pas utilisé internet au cours des 3 derniers mois. Toutefois, cette différence est plus significative si l'on considère également le niveau de formation : 27% des femmes peu diplômées et 18% des hommes peu diplômés n'ont pas utilisé internet au cours des 3 derniers mois. » ([Note IEFH](#))

5. Fracture numérique et cyber-harcèlement (lien avec l'intervention d'André Delacharlerie)

Les femmes et les filles sont bcp plus susceptibles d'être victimes de cyberharcèlement sexuel et de traque en ligne que les hommes (Camille Wernaers, dans la revue Politiques, COVID-19 : Tout repenser. La pandémie miroir des inégalités – Juillet 2020)

Du côté des jeunes:

- **Pendant le confinement, la plateforme d'écoute de notre association a enregistré une augmentation de 30% de ses sollicitations générant deux fois plus de signalements de cyberharcèlement aux plateformes", explique Justine Atlan, directrice générale de l'association e-Enfance (France). [...] Depuis le déconfinement, Justine Atlan observe que "les tendances enregistrées pendant le confinement liées au cyber-harcèlement". se confirment avec toujours une hausse des sollicitations. On constate ainsi une hausse de +26 % par rapport à septembre 2019, suivi par la violation des données personnelles. ([RTBF Tendances avec AFP, 08/11/2020](#))**
- *Un élève sur trois est aujourd'hui victime de harcèlement en Fédération Wallonie-Bruxelles. ([Laurent Renard, RTBF, 18/01/2021](#))*

6. Inégale répartition des tâches domestiques et impacts sur l'activité professionnelle

Dès le début de la crise sanitaire:

« parce qu'on sait que lorsque les services collectifs sont restreints – que ce soient à cause d'une crise ou de mesures d'économies - ce sont les femmes qui reprennent en charge les tâches essentielles en matière d'éducation, de prise en charge des personnes dépendantes, [d'entretien du quotidien](#). »

- [Irène Kaufer et Valérie Loovoet \(03/04/2020\)](#)

7. Inégale répartition des tâches domestiques et impacts sur l'activité professionnelle

De fait, avec la fermeture des structures qui soutiennent habituellement l'équilibre travail-famille, l'étude universitaire constate que « les femmes confinées en couple avec enfants ont fait plus de travail de soin, et ce, alors même que le travail salarié s'est poursuivi sous la forme de télétravail (66% des répondantes indiquent qu'elles étaient en télétravail pour décrire leur situation professionnelle en période de confinement). »

[...] En conséquence, 30% des femmes de l'échantillon indiquent avoir eu des difficultés à concilier leur emploi et les charges familiales pendant le confinement, contre 18% des hommes.
[\(Camille Stassart, Daily science, 21 août 2020\)](#)

- [Le magazine féminin en ligne The Lily vient de publier une enquête](#) qui constate un changement important dans la production éditoriale depuis l'arrivée de la maladie (04/05/2020).

La crise sanitaire a amplifié ce déséquilibre dans le partage des rôles, les femmes ayant assumé la majeure partie du surcroît de tâches, notamment en termes de garde d'enfants, en raison de la fermeture des écoles et des crèches lors du premier confinement.
[\(Banque nationale belge, 08/03/2021 \)](#)

7. Inégale
répartition des
tâches
domestiques et
impacts sur
l'activité
professionnelle

« Cela se reflète dans les données de l'Onem sur les congés parentaux corona au sein desquels on dénombrait **71% de femmes (contre 68% en moyenne en 2019 pour les congés parentaux 'classiques')**.

Or, l'effet de court terme des sorties du marché du travail ou de réduction du temps de travail pourrait être persistant au vu de l'importance donnée à l'expérience professionnelle. Les mères concernées pourraient dès lors avoir des perspectives de carrière et de revenus inférieures à ce qu'elles auraient pu obtenir sans cette contrainte. »

([Banque nationale belge, 08/03/2021](#))

7. Inégale répartition des tâches domestiques et impacts sur l'activité professionnelle

Opportunités:

- Réduction de certains tâches

« Globalement, les hommes ont autant télétravaillé que les femmes », [...] Les femmes, elles, **ont réduit le temps global consacré au travail domestique, mais en grande partie parce que certaines tâches d'habitude attribuées aux femmes ne devaient plus être effectuées** (aller chercher les enfants à l'école, par exemple), a expliqué le chercheur Theun Pieter van Tienoven. ([Belga, 08/10/2020](#))

- Changements de mentalités surtout dans les familles où les femmes exercent dans les métiers « essentiels »

« Alors que dans de nombreux cas, les mères ramasseront une grande partie des tâches de garde d'enfants (et de leur éducation à domicile) pendant la crise, il y aura également une fraction des familles où les modèles de rôles seront inversés (infirmières, enseignantes, pharmaciennes, etc.) »

« Une étude du Parlement Européen datant de septembre 2020^[1] permet toutefois d'apporter une note plus positive. Il en ressort que **durant la période de confinement, les hommes ont aussi consacré davantage de temps aux tâches ménagères et aux enfants**, même si cette hausse demeure inférieure à celle des femmes. On peut espérer que ce nouveau rôle acquis par le père pourrait changer la vision que les familles et les employeurs ont de la paternité et mener à des changements permanents des mentalités. **L'effet sera sans doute d'autant plus grand dans les familles où il y a eu un transfert de charge de la femme vers l'homme si par exemple la femme travaillait dans un secteur essentiel et pas l'homme.** » ([Banque nationale belge, 08/03/2021](#))

7. Inégale répartition des tâches domestiques et impacts sur l'activité professionnelle

Cas particulier des familles monoparentales:

En Wallonie, 80% des chefs de ménages monoparentaux sont des femmes et 46% des familles monoparentales vivent avec des revenus inférieurs au seuil de pauvreté. ([Safia Kessas, RTBF, 19/03/2020](#))

*Dans son rapport qui se penche sur l'impact du Covid-19 et sur les inégalités entre hommes et femmes, paru en avril 2021, le Conseil bruxellois pour l'égalité entre les femmes et les hommes souligne que toutes les difficultés, cumulées en temps normal par les familles monoparentales (temps partiels, revenus limités, problèmes de logement, non-paiement des contributions alimentaires, ...) se sont aggravées durant la crise. Une **diminution significative des revenus** et un enfermement dans les charges familiales, parfois dans un logement inadapté à la réalité d'un confinement en famille a en effet été observée. ([EWA KUCZYNSKI BELGA, 16 juillet 2021](#))*

=> Opportunité : premier plan d'aides aux familles monoparentales à Bruxelles

8. Perte d'emploi et de revenus - International

Les femmes et les filles, qui gagnent généralement moins que les hommes, n'ont pas autant d'argent de côté, occupent des emplois moins sûrs et vivent près du seuil de pauvreté, en ressentent particulièrement les effets économiques cumulés.

- [Nations Unies \(04/04/2020\)](#)

=> Hypothèse : La pandémie risque d'accroître la féminisation de la pauvreté

L'homme le plus pauvre en Wallonie est une femme. (étude de la fédération des CPAS)

8. Perte d'emploi et de revenus - Belgique

Quelle particularité de cette crise sanitaire (puis économique)?

- **Toute l'économie est à l'arrêt hormis deux secteurs essentiellement, fortement féminisés d'ailleurs, que sont le commerce alimentaire et les soins de santé.**
 - *Ces deux secteurs sont particulièrement exposés à la crise. Ils opèrent **en surchauffe et en forte tension**, pour faire face aux effets immédiats de la crise et des mesures de distanciation sociale et de confinement qu'elle a nécessitées. ([IWEPS, 04/2020](#))*
 - Selon les chiffres de l'ONSS , les secteurs d'activités dans lesquels les femmes sont majoritaires sont :
 - « secteur hospitalier : 80% ;
 - maisons de repos et de soins : 88% ;
 - maisons de repos pour personnes âgées : 86,5% ;
 - crèches : 96% ;
 - aide familiale à domicile : 95% ;
 - Commerce de détail en magasin non spécialisé (grande distribution) : 60% ».
- ([Avis n°74 du CWFH, 20/07/2020](#))

8. Perte d'emploi et de revenus - Belgique

Qu'en est-il?

- A ces secteurs s'ajoutent le personnel du nettoyage, les brancardières, le personnel de la lingerie, les travailleuses sociales, les membres des associations... **autant de métiers de 1ère ligne difficiles, mal rémunérés, peu soutenus** par les pouvoirs publics et non reconnus comme métiers pénibles, y compris lors des dernières négociations sur les pensions. **Celles qui ne pouvaient plus travailler ont subitement perdu 30 % d'un salaire déjà maigre.** ([Avis n°74 du CWFH, 20/07/2020](#))
- Les inégalités de revenus se traduisent par ailleurs, mathématiquement, **dans les allocations de chômage temporaire : jusqu'à 131,1 euros (écart maximal enregistré en octobre)** en moins, en moyenne pour les femmes - un chiffre commun à tout le Royaume. ([Article Belga, publié dans la Libre, 20/04/2021](#))

8. Perte d'emploi et de revenus - Belgique

Le télétravail, une opportunité?

*Il est encore trop tôt pour le vérifier mais **le télétravail pourrait permettre aux femmes de plus facilement concilier carrière et parentalité, en leur évitant de devoir opter pour une réduction de leur temps de travail.***

*En raison de la composition de l'emploi, on observe une plus forte proportion d'hommes parmi les télétravailleurs. Cependant, avec la crise sanitaire, l'accès des femmes au télétravail a fortement progressé : en novembre 2020, selon les données d'enquête sur les forces de travail, **elles sont près de 42% à être en télétravail, contre 37% des hommes.***

*Malgré les aspects positifs qui en découlent (flexibilité, réduction des trajets domicile-travail), **le télétravail pourrait aussi constituer un risque pour les femmes actives en ce qu'elles seront perçues comme davantage disponibles pour effectuer les tâches domestiques et éducatives.** Au sein de leur ménage, cela pourrait accroître le déséquilibre quant au partage des tâches. **En entreprise, les femmes pourraient être perçues comme moins investies dans leur travail, avec des répercussions en termes de carrière et de salaire .***

[\(Banque nationale belge, 08/03/2021\)](#)

Focus sur la santé mentale

Impacts sur la santé mentale

- *Vis-à-vis de la charge de soin émotionnel, le rapport suppose que « la période du confinement ayant été particulièrement éprouvante du point de vue affectif et émotionnel (passer des coups de fil, prendre des nouvelles, s'assurer que les proches disposent bien de tout ce qu'il lui faut, mais également rassurer les enfants dans un contexte propice à l'anxiété), le travail émotionnel assigné aux femmes a augmenté ».* ([Camille Stassart, Daily science, 21 août 2020](#))
- *Près de trois participantes sur dix (27%) affirment ressentir plus de stress depuis le début de l'épidémie de Covid-19 (contre 14% des hommes), 23% se sentent seules (contre 12% des hommes), et 24% éprouvent un sentiment de colère.* ([RTBF Tendances avec AFP, 18 novembre 2020](#))
 - tandis que l'abus de substances serait généralement plus prédominant parmi les hommes. Il est probable d'assister à une [augmentation des suicides, plus fréquents chez les hommes, pendant et après la pandémie.](#) ([The conversation, 03/06/2021](#))
- *Les mamans qui souffrent de burn-out sont en majorité des mères au foyer, qui ressentent ce sentiment d'être coupées du monde, "coincées" entre les quatre murs de leur maison avec leurs enfants pour seuls interlocuteurs.* ([Safia Kessas, RTBF, 19/03/2020](#))

Impacts sur la santé mentale

- *Du côté professionnel :*
 - « en mars de cette année par exemple, **l'absentéisme de courte durée** a augmenté de 70% par rapport à l'année dernière, surtout dans le secteur des soins de santé » .
 - La question est clairement posée : « **Mesurera-t-on le traumatisme de ces soignants** (en hôpital, centre de revalidation, maison de repos et de soins, centre d'accueil de personnes handicapées ou en séjour psychiatrique), privés de moyens d'agir par absence de ressources, de matériels et de tests de dépistage ? » ([Avis n°74 du CWEFH, 20/07/2020](#))

- *Invitation à participer au colloque organisé par le CLPS de Mons-Soignies, avec Picardie Laïque, Femmes Prévoyantes Socialistes et Vie féminine, sur la santé mentale des femmes au temps de la crise sanitaire.*

Conclusions

Leçons à tirer pour le futur (14/04/2020)

Mesure à prendre – énoncées en tout de crise :

Accès aux soins de santé : le confinement commande aux personnes de ne sortir que pour des besoins essentiels, quitte à renoncer à certains soins. Le déconfinement progressif doit indiquer clairement que l'accès des femmes et des personnes transgenres à certains soins (gynécologie, dépistage de certains cancers, accès à contraception, [avortement](#), traitements de transition, ...) constitue des soins essentiels qui restent garantis.

Travail productif / domestique : toute décision quant à la réouverture des écoles et au retour au travail devrait comprendre une réflexion quant aux situations particulières des hommes et des femmes. Si la remise au travail a lieu avant la réouverture des écoles, qui gardera les enfants et qui retournera en priorité au travail ? Les mesures de reprise de la vie en société comportent un risque d'un déséquilibre de la charge mentale des vies domestiques et professionnelles au détriment des femmes – les hommes devant rattraper la productivité et les femmes compenser en travail domestique, risque qui ne peut être ignoré.

Mesures sociales et économiques : les mesures destinées à soutenir les travailleurs·euses, indépendant·es, et toutes les personnes qui ont souffert de la mise à l'arrêt de leurs activités et de la suspension de leurs revenus, devront nécessairement intégrer la prise en compte des inégalités déjà bien documentées en termes de niveaux de revenus, d'inégalités dans les carrières (en particulier les carrières non normalisées comme les trajectoires professionnelles d'indépendant·es, de conjoint·es aidant·es, d'artistes et technicien·nes du secteur culturel), de calcul de la pension, de calcul du montant et de la durée des allocations de chômage, notamment s'agissant du statut de cohabitante. De nombreux·euses belges verront leurs conditions matérielles dégradées à l'issue de cette crise, et les femmes, qui souffrent déjà en général d'une situation sociale et matérielle plus précaire, risquent d'en souffrir encore davantage.

Personnes en situation de danger : les décisions relatives au déconfinement et à la sortie de crise ne pourront pas être un simple retour à la "normale" pour les personnes qui ont vu leur vulnérabilité s'aggraver pendant leur confinement, qu'il s'agisse des femmes victimes de violences conjugales, [des femmes en situation de handicap](#), des enfants et adolescents en situation d'abus familial, des personnes sans-abri, des personnes en situation de prostitution et des migrant·es, sans statut et sans-papier. **Le déconfinement ne sera pas le remède aux violences qu'ils et elles subissent.**

https://www.rtb.be/info/dossier/les-grenades/detail_pour-une-prise-en-compte-du-genre-dans-le-deconfinement-et-l-apres-crise-covid-19-une-carte-blanche-collective?id=10481214

Le grand retour de l'Éthique du Care

Care : (déf)

Réalisé en grande partie par des femmes et/ou des personnes défavorisées socio-économiquement.

Celles-ci reproduisent à l'extérieur du foyer ces mêmes activités de care, qui demeurent peu valorisées financièrement, justement en raison de leur caractère privé et de la vision selon laquelle elles découlent « naturellement » et de façon évidente des identités féminines [et/ou de leur culture], ne représentant pas un « véritable » travail producteur de biens ou de valeur financière.

- Nolwenn Bühler et Célia Burnand (02/07/2020)
<https://wp.unil.ch/viral/crises-sanitaires-quelle-place-pour-le-genre/>

Le grand retour de l'Éthique du Care

Si cette revalorisation sociale de ces tâches souvent considérées comme ingrates est bienvenue, l'expérience de la crise et du travail au cœur de celle-ci doit tout autant être prise en compte par les autorités sanitaires et politiques. Cela pourrait se faire par une réévaluation des salaires ou, par exemple, par un suivi des répercussions sur la santé mentale et physique de la crise sur les travailleur·euse·s, comme le suggèrent des études sur l'anxiété et l'expositions au risque pendant la pandémie (Shanafelt, Ripp, and Trockel 2020).

Le vécu et les effets à long terme de cette revalorisation soudaine du care, et de ses implications tant pour la santé que pour les inégalités de genre et de classe demeurent toutefois à explorer.

- Nolwenn Bühler et Célia Burnand (02/07/2020)
<https://wp.unil.ch/viral/crises-sanitaires-quelle-place-pour-le-genre/>